

REVUE COMMERCIALE

Pour la semaine finissant le 27 Décembre 1871.

Le commerce en gros est aussi calme que le commerce en détail est actif et à part quelque demande spéculative d'huile de lin et de genièvre en caisse, nous n'avons rien de bien nouveau à signaler. Le commerce de farine est calme, très calme, de même que celui des céréales et cet état de chose se continuera probablement jusqu'après les Rois, quand nous espérons voir s'établir un courant d'affaires régulier pour le reste de l'hiver.

On verra par l'état de chargement du steamer *Caspian*, que nous publions dans nos colonnes, que nos unions de nouveautés commencent à recevoir les marchandises pour le commerce du printemps. Les représentants de nos principales maisons d'importation sont presque tous partis maintenant pour les différents marchés d'Europe.

Nous consacrons aujourd'hui une grande partie de nos colonnes à reproduire les cotes des marchés européens, afin que le commerce puisse voir les variations dans les prix avec leurs importations précédentes.

FARINES.—Le calme signalé dans les farines depuis la clôture de la navigation se continue toujours et à même été plus complet qu'à l'ordinaire pendant la huitaine. La samedi, il se transige peu ou point d'affaires. Noël survenant le lundi il n'est resté que quatre jours à proprement parler, pour les affaires, dont un presque nul, en conséquence du froid intense (22 deg. Fahrenheit au-dessous de 0) qui empêchait la circulation. Ce calme est ordinaire à cette saison: la demande pour la campagne, les chantiers, etc., ne s'établit qu'après les Rois et se continue jusqu'au commencement du dégel le printemps, quand commencent les grandes opérations préalablement à l'ouverture de la navigation.

Nonobstant le calme les détenteurs sont fermes dans leurs demandes aux prix cotés dans notre liste de prix courants.

Blé.—Nous n'avons aucune transaction à signaler soit en disponible, soit pour le livrable. Nos cotes sont nominales.

Maïs.—Le prix au détail est de 65c par 56 lbs. Nous n'avons aucune transaction importante à signaler.

AVOINE.—Vente du contenu de quatre chars livrés à la gare à Montréal à 33c par 32 lbs et cinq chars livrés à St. Hyacinthe au même prix. La demande pour la consommation est régulière de 36c à 37c par minot en petits lots.

ORGE.—Les fermiers obtiennent de 55c à 60c par 48 lbs. selon qualité.

Pois.—Rien à signaler. Prix nominal 50c à 82c par 66 lbs.

BEURRE.—La demande pour les qualités de choix est toujours régulière de 19c à 21c, les qualités inférieures ou ordinaires sont toujours négligées et le marché abondamment fourni de ces dernières qualités.

Les derniers avis de Liverpool par courrier signalent un grand calme dans les provisions. La demande pour le bœuf était tranquille sans changement dans les cours de la semaine précédente. On cotait U. S. Extra prime mess, old 65s; nouveau 77s 6d à 85s; prime mess, old 45s; ordinaire 25s à 45s; India mess, old 60s à 85s; nouveau 90s à 95s; Extra India mess, old 90s à 100s par tierçon. On constatait une meilleure demande pour le lard et on signalait une hausse de 2s 6d par quart. On cotait U. S. Eastern, prime mess 50s à 55s et Western, 47s 6d à 50s. Le beurre était régulier sans concession de prix. On cotait provenance des Etats-Unis et du

Canada, fine à extra 104s à 112s, good 85s à 95s, ordinary and middling 46s à 50s et Grease sorts, 44s à 46s par quintal. Les détenteurs de fromage étaient très fermes, mais la demande était aussi très calme. U. S. Extra 58s à 62s; good à fine 50s à 54s; middling 34s à 42s; et ordinary 35s à 38s par 112 lbs. En saindoux la demande pour le disponible était extrêmement limitée et les quelques placements effectués l'ont été à 45s 6d par 112 lbs pour bonne qualité. On cotait à la clôture fine 45s à 46s; middling à good 44s à 45s par quintal.

SAINDOUX.—La demande pour le commerce local est régulièrement active et les stocks en disponibles ont trouvé preneurs à 10c. Pour le livrable les acheteurs n'offrent que 9½c, concession que les détenteurs refusent. Les stocks en disponibles sont très légers et ne paraissent pas devoir être augmentés sensiblement par l'attitude qu'ont pris les fabricants de salaisons. Le bas prix de l'article en augmente de beaucoup la consommation.

LARD EN CARCASSE.—Les fabricants de salaisons continuent à se tenir à l'écart et il n'y a que la charcuterie qui opère. Les recettes qui sont encore très minimes pour la saison ont pourtant augmenté, mais pas suffisamment pour attirer l'attention de la spéculation. Les dernières ventes rapportées ont été effectuées de 85 65 à 85 75 pour une moyenne de 200 lbs.

La demande pour le lard en quart est très calme. On cote mess nominal à \$15.25.

FROMAGE.—Demande régulière pour la consommation. On cote choix 10½ à 11½ et bon ordinaire 10c à 10½c.

GRAINE DE LIN.—Les recettes augmentent et on signale d'assez fortes transactions pendant la huitaine. On a vendu 1500 à 2000 minots livrable à l'ouverture de la navigation à prix tenu secret; 300 minots en disponible à \$1.50 par 60 lbs. La demande est active et les fermiers obtiennent facilement \$1.45 par 60 lbs pour ce qu'ils apportent sur le marché.

GRAINE DE MIL.—Les recettes de cette graine sont toujours légères. La demande est très calme et se continuera sans changement tant que la position des marchés des Etats-Unis ne s'améliorera pas. On la cote nominale 82 par 45 lbs.

GRAINE DE TRÉFLE.—Cette graine manque. Aucune transaction à signaler pendant la huitaine.

FOIN ET PAILLE.—Le marché est assez régulièrement bien approvisionné et la demande égale les offres. On cote qualité de choix \$15 à \$16 par 100 bottes, ordinaire, \$12 à \$14. La paille d'avoine est d'assez bonne qualité de 86 à 87 par 100 bottes pour longue de choix et \$4.50 à \$5 pour inférieure et courte.

BOIS DE CHAUFFAGE.—Le froid que nous avons eu depuis cinq semaines a mis le combustible de toutes sortes en réquisition, et le stock de bois qui était au-dessous de la moyenne lors de la clôture de la navigation est déjà réduit si considérablement que les autorités municipales ont cru devoir prendre les moyens pour augmenter les approvisionnements. Les prix qui avaient atteint des proportions extraordinaires paraissent avoir subi un échec dans le mouvement de hausse par la démarche qu'a faite la corporation pour obtenir des approvisionnements qui devront être fournis aux nécessaires au prix coûtant. Des arrangements, paraît-il, ont été faits pour fournir une certaine quantité de bois qui, rendu à Montréal, coûtera environ \$6.50 par corde. Nos dernières cotes restent sans changement.

CHARBON.—Le haut prix du bois de chauffage a influé sensiblement sur le prix du charbon, à part la hausse qui se serait établie en conséquence du peu de stock en disponible. Le charbon à vapeur d'Ecosse menace de manquer prochainement au grand embarras des usines qui ne peuvent se servir que de cette qualité. On signale la vente de 100 tonneaux de 2000 lbs. à \$10 tenu maintenant à \$11. Le charbon américain s'écoule facilement à \$10. Les stocks d'Intercolonial sont très réduits.

CUIRS.—Nous n'avons aucun changement à signaler sur l'état du marché qui, sans être très animé, se maintient toujours ferme. La consommation qui est légère pour le présent va augmenter fortement après les fêtes quand les fabricants de chaussures vont commencer à manifester sur une grande échelle. Il y a toute apparence que la hausse que nous avons signalée il y a quelque temps, va se maintenir; en conséquence du haut prix des peaux végées, dont la demande se continue sans relâche.

En Europe, la Réunion pour les cuirs est très active. Nous extrayons ce qui suit de nos derniers échanges à l'article.

CUIRS.—Le marché pour cet article reste, par continuation, très actif, principalement au Havre et à Anvers, et sur ces deux places de fortes affaires ont été conclues. On a vendu au Havre 2,300 cuirs secs de Buenos-Ayres de fr. 135 à 145; 2,350 cuirs salés de Montevideo de fr. 70 à 85; 2,700 cuirs salés de Rio Grande, à livrer, à fr. 78; 2,000 cuirs salés de Rio Janeiro, à livrer, à fr. 73; 365 cuirs salés de Trinidad, à livrer, à fr. 69, et 2,500 cuirs salés secs de Valparaiso disp., à fr. 99 par 50 kilos.

A Marseille, les provisions en cet article, sont encore toujours fortement réduits et, par suite, les affaires y sont calmes.

A Bordeaux, les ventes de cette semaine ont comporté 331 cuirs secs de Montevideo, à livrer, à fr. 126 et 10,000 cuirs secs de Tampico, à livrer, à des conditions non divulguées.

A Anvers, les ventes de cette semaine s'élevèrent à 2,991 pièces, dont 5,892 en vente publique pour cause d'avarie, et 16,000 de gré à gré. On a payé pour cuirs secs de Buenos-Ayres et Montevideo, bœufs Mataderos fr. 144; vaches Mataderos à fr. 143; bœufs et vaches réunis de fr. 130 à 135; cuirs salés de mêmes provenances, bœufs de fr. 81 à 84, et vaches de fr. 77 à 84 par 50 kilos.

A Londres, on a payé 7½ d. pour cuirs secs vaches de l'Uruguay.

CHAUSSURES.—Nous n'avons rien de nouveau à signaler sur notre place. La hausse dont les fabricants ont donné avis viendra en opération après le 1er de l'an.

Nous voyons qu'à Toronto les fabricants de chaussures ont suivi l'exemple du commerce de Montréal, comme il appert par la résolution suivante adoptée à l'unanimité à une assemblée des manufacturiers de chaussures:—

Résolu.—Qu'en considération de la hausse considérable sur les cuirs et de la main-d'œuvre il est résolu, comme matière de nécessité, de hausser le prix des chaussures de dix pour cent sur les cours de l'année dernière, et que cette résolution prenne effet le premier janvier prochain.

COTONS.—A la date du 6 courant on signalait comme suit sur le marché anglais:—

Il a régné une bonne demande, cette semaine, pour les cotons, sur le marché de Liverpool, et les prix de toutes les sortes sont en meilleure tendance. En cotons Sea Island, les qualités communes, ont été demandées par préférence, toutefois n'ont pas varié de valeur. Les cotons d'Amérique ont joui d'une bonne demande et ont haussé partiellement de 1½. Les cotons du Brésil sont demandés et en tendance à la hausse. En cotons d'Egypte un fort courant d'affaires a été conclu et les prix clôturent en hausse de ½ depuis huit jours. Les cotons des Indes Orientales sont notifiés et demandés pour l'exportation et la spéculation: les prix ont haussé de ½.